

Maréchal de camp Pierre Jacques DE POTIER, né le 7 mars 1780 à Metz (Moselle)

Engagé au 8^{ème} Hussard, le 2 septembre 1796, il est brigadier, le 1^{er} avril 1798, brigadier fourrier, le 10 mai 1799, puis maréchal des logis en 1800 et enfin, maréchal des logis-chef, le 31 mai 1801.

Sous-lieutenant de la compagnie d'élite du 8^{ème} régiment de Hussards, le 3 octobre 1802, lieutenant, le 6 avril 1805. Le 11 février 1807, il devient aide de camp du général BOURCIER et inspecteur général de la cavalerie.

Nommé capitaine, le 1^{er} juin 1807, puis chef d'escadrons, le 3 septembre 1809, il rejoint le 25^{ème} régiment de Chasseurs à cheval, début septembre 1809.

Au cours de la campagne de Russie, outre le 25^{ème} régiment de Chasseurs à cheval, il commanda également la 10^{ème} brigade de cavalerie légère du 7 septembre 1812 au 18 octobre 1812.

Une Garde d'honneur ayant été organisée à Bohr, le 24 novembre 1812, sous le nom d'Escadron Sacré, pendant la retraite de Moscou, avec les officiers supérieurs de diverses armes, le commandant DE POTIER fut fait brigadier de la 3^{ème} compagnie de cette même garde qui fut dissoute à Wilna, le 8 décembre 1812. Il est nommé major par décret impérial du 17 juillet 1813.

Commandant d'un régiment provisoire de Hussards, faisant partie du 3^{ème} corps de réserve de cavalerie, août 1813, il est nommé colonel du 3^{ème} régiment de Chasseurs à cheval, le 6 novembre 1813 qui devient le régiment Dauphin, le 22 octobre 1814,

En 1815, lors du retour de l'Empereur en France, le colonel DE POTIER rejoignit l'armée royale à Gand, le 6 mai 1815. Alors colonel du régiment Royal Chasseurs à cheval de la Garde, le 15 juin 1815. colonel des Chasseurs à cheval de la Garde royale avec rang de maréchal de camp, le 7 septembre 1815. Il est confirmé dans son grade de maréchal de camp, par décision ministérielle du 21 novembre 1817, pour prendre rang à dater du 6 novembre 1817, conformément à l'ordonnance royale du 5 novembre 1816 : cette promotion lui conserva le commandement des Chasseurs à cheval de la Garde royale.

Gentilhomme honoraire de la chambre de Louis XVIII, le 22 avril 1821. Il est mis en disponibilité, le 22 mai 1822. Inspecteur général de la cavalerie, le 19 juin 1822. maréchal de camp employé au 2^{ème} corps de l'armée des Pyrénées, le 12 février 1823. Commandant de la 1^{ère} brigade de la division du Haut-Ebre de l'armée d'occupation d'Espagne, le 6 novembre 1823. Mis en disponibilité, le 1^{er} janvier 1825.

Remis en activité en qualité de commandant d'une brigade dans un camp de cavalerie, le 31 décembre 1826. Commandant de la 2^{ème} subdivision de la 21^{ème} division militaire (départements de la Nièvre et de l'Allier), le 14 novembre 1827. Remis en disponibilité, le 8 août 1830. Admis comme disponible dans le cadre d'activité de l'état-major général, 25 mai 1832. Il décède au Lancy, commune de Chalette-sur-Loing (Loiret), le 2 mai 1840.

Campagnes et actions d'éclat : 1796 - 1797 : Armée du Rhin et Moselle / 1798 : Armée d'Helvétie / 1799 : Armée du Danube / 1800 - 1801 : Armée du Rhin / 1803 à 1805 : Armée des Côtes de l'Océan / 1805 à 1807 : La Grande Armée / 1807 : Pologne / 1808 - 1809 : Armée d'Espagne / 1809 : La Grande Armée d'Allemagne / 1812 : Russie avec le 25^{ème} régiment de Chasseurs à cheval. Il se distingua dans toutes les situations auxquelles son régiment eut l'occasion de prendre part. À la tête de 50 chevaux seulement, il pénétra, le premier de toute la cavalerie française, dans la ville de Krasnoï ; et, par une charge très hardie, il y facilita l'entrée des deux compagnies de voltigeurs et d'infanterie de ligne. Le 7 septembre 1812, à la bataille de la Moscowa, il rétablit et forma deux fois son régiment au milieu de l'infanterie russe ; et, après avoir enfoncé 2 bataillons, il le reconduisit et la charge sur la cavalerie ennemie, quoique blessé, il ne quitta pas son poste. 1813 : La Grande Armée d'Allemagne. En Saxe, il culbuta et sabra, à Gross-Beeren, le 22 août 1813, avec 2 escadrons du 4^{ème} régiment de Hussards, un régiment de Hussards suédois. Commandant 500 chevaux de l'arrière-garde lors de la retraite de Leipzig. Il se distingua en plusieurs occasions, et particulièrement à l'affaire de Hocheim, le 3 novembre 1813. 1814 : En France / 1823 - 1824: Armée des Pyrénées (en Espagne).

Blessures : Atteint d'un coup de feu à l'épaule droite, et d'un coup de sabre à la tête dans une reconnaissance, près de Memmingen, en Allemagne, le 13 octobre 1805 / Reçoit un coup de feu à la jambe gauche à Eylau, le 8 février 1807 / Blessé aux reins, à la bataille de la Moskova, le 7 septembre 1812 / Atteint de deux coups de sabre, à l'affaire de Gross-Beeren, sous Berlin, le 22 août 1813 / Blessé d'un coup de lance à l'affaire de Juterbock, le 7 septembre 1813.

Décorations et Titre : Chevalier de la Légion d'honneur par décret impérial du 25 août 1809 / Officier de la Légion d'honneur par ordonnance du 25 août 1814 / Commandeur de la Légion d'honneur par ordonnance du 18 mai 1820 / Chevalier de Saint-Louis par ordonnance du 26 octobre 1814 / Chevalier de 4^e classe de l'ordre de Saint Ferdinand d'Espagne, en 1823 - Comte héréditaire par lettres patentes du 9 mars 1816.